

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

14 JANVIER 1991

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi
du 28 juin 1984 relative à certains
aspects de la condition des
étrangers et instituant le Code
de la nationalité belge**

(Déposée par M. Pivin)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Certaines dispositions du Code de la nationalité belge consistent, rappelons le, à faciliter l'intégration des étrangers dans notre communauté. Afin que cette intégration soit des plus harmonieuses, les députés et sénateurs — dans les travaux préparatoires de la loi instituant le Code de la nationalité belge — ont assorti cette facilité d'acquisition de la nationalité d'une certaine réserve : il est en effet imposé aux ressortissants étrangers souhaitant obtenir la nationalité belge de manifester une réelle volonté d'intégration sans qu'il ne faille cependant exiger de leur part une assimilation parfaite eu égard aux us et coutumes propres au peuple belge.

Alors donc que la volonté d'intégration se présente comme le pilier de base en matière d'attribution et d'acquisition de la nationalité belge, certaines dispositions du code semblent nier un tel postulat.

Pour exemple et reprenant en ce sens certaines critiques formulées par divers milieux politiques et juridiques, il semble que l'attribution de la nationalité belge aux enfants étrangers dits de la troisième généra-

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

14 JANUARI 1991

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van
28 juni 1984 betreffende sommige
aspecten van de toestand van
de vreemdelingen en houdende
invoering van het Wetboek van de
Belgische nationaliteit**

(Ingediend door de heer Pivin)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sommige bepalingen van het Wetboek van de Belgische nationaliteit hebben, pro memorie, tot doel de integratie van vreemdelingen in onze maatschappij te bevorderen. Om die integratie zo harmonisch mogelijk te laten verlopen, hebben volksvertegenwoordigers en senatoren bij de parlementaire voorbereiding van de wet tot invoering van het Wetboek van de Belgische nationaliteit een voorwaarde gekoppeld aan die mogelijkheid om de nationaliteit te verkrijgen : vreemdelingen die de Belgische nationaliteit wensen te verkrijgen, moeten immers blijk geven van een daadwerkelijke wil tot integratie, zonder dat van hen wordt geëist dat ze zich volledig aan de zeden en gewoonten van het Belgische volk aanpassen.

De integratiewil is de belangrijkste voorwaarde voor toekenning en verkrijging van de Belgische nationaliteit; sommige bepalingen van het Wetboek lijken echter tegen een dergelijke vereiste in te gaan.

Zo zou de toekenning van de Belgische nationaliteit aan buitenlandse kinderen van de zogenaamde derde generatie niet geheel beantwoorden aan wat de bedoeling was, met name blijk geven van die integra-

tion ne réponde pas adéquatement à ce souci d'expression de la volonté d'intégration.

Comment peut-on en effet affirmer que la déclaration, émanant des parents du jeune étranger et nécessaire pour l'attribution de la nationalité belge à ce dernier, reflète idéalement la volonté du jeune? Pareille interrogation n'est pas dénuée d'intérêt dans la mesure où la situation même du jeune peut être profondément bouleversée par l'attribution de la nationalité belge.

Certains pays étrangers font en effet perdre la qualité de national à leurs ressortissants acquérant — même de manière involontaire — la nationalité d'un autre Etat. Ceci revient à dire que le jeune étranger, devenu belge par déclaration de ses parents, peut être contraint à perdre sa nationalité d'origine — nationalité avec laquelle il n'avait pas envie de rompre.

La possibilité qui lui est offerte à l'âge de 18 ans de renoncer à la nationalité belge ne sera pas dans tous les cas suffisante pour colmater les brèches ouvertes par la « simple » déclaration de ses parents.

Les mêmes arguments peuvent être développés de manière plus ou moins similaire à l'égard de l'attribution automatique de la nationalité belge aux enfants dont un parent ou adoptant acquiert ou recouvre la nationalité belge.

Des solutions doivent donc être apportées à ces situations qui ne peuvent aucunement être considérées comme des cas d'école.

En outre, au problème de la volonté réelle d'intégration devant animer les ressortissants étrangers candidats à l'acquisition de la nationalité belge se greffe celui des mariages de nationalité qui ne peut être laissé sous silence.

L'acquisition de la nationalité belge par le conjoint étranger, après entre autres six mois de cohabitation en Belgique, a été instaurée afin de favoriser l'unité de nationalités au sein des couples dits mixtes.

Il ne faut cependant pas se leurrer : cette faveur en matière d'acquisition de la nationalité accordée à l'époux étranger en raison de l'institution du mariage est détournée de sa finalité par certaines personnes. Celles-ci, ressortissants étrangers par hypothèse, choisissent de contracter mariage avec une personne de nationalité belge dans le but d'acquérir plus rapidement la nationalité belge.

L'acquisition de la nationalité belge basée sur une telle démarche frauduleuse ne peut en soi se présenter comme un apport bénéfique pour la communauté belge.

Le double but poursuivi par cette proposition de loi est donc d'une part d'imposer — dans diverses hypothèses — aux ressortissants étrangers qu'ils manifestent leur volonté d'intégration et d'autre part de freiner tant que faire se peut l'acquisition de la nationalité belge par le truchement de mariages de nationalité.

tiewil. Zulks sluit aan bij de kritiek die in verschillende politieke en gerechtelijke kringen werd geopperd.

Heeft men immers ooit enige zekerheid dat de verklaring van de ouders van de jonge vreemdeling, die noodzakelijk is om hem de Belgische nationaliteit te verlenen, volkomen de wil van die jongere weergeeft? Dat aspect is niet zonder belang aangezien de toekenning van de Belgische nationaliteit de situatie van die jongere grondig kan veranderen.

In sommige vreemde landen wordt immers de nationaliteit van de ingezetenen ingetrokken als dezen, al was het nog onvrijwillig, de nationaliteit van een andere Staat verkrijgen. Zulks brengt mee dat de jonge vreemdeling die door een verklaring van zijn ouders Belg is geworden, verplicht kan worden om tegen zijn zin af te zien van zijn oorspronkelijke nationaliteit.

De mogelijkheid die hem geboden wordt om op 18 jaar af te zien van de Belgische nationaliteit, volstaat niet om in alle gevallen de gevolgen van de « gewone » verklaring van zijn ouders teniet te doen.

Dezelfde argumenten gelden voor een deel ook voor de automatische toekenning van de Belgische nationaliteit aan kinderen wier ouder of adoptant de Belgische nationaliteit verkrijgt of herkrijgt.

Er moet dus iets gedaan worden voor die gevallen die men zeker niet als theoretisch kan afdoen.

Naast de kwestie van de feitelijke integratiewil die de vreemdelingen moet bewegen om de Belgische nationaliteit te verkrijgen, rijzen voorts problemen bij het verkrijgen van de nationaliteit door huwelijk. Ook dat aspect mag niet over het hoofd worden gezien.

De vreemde echtgenoot kan de Belgische nationaliteit verkrijgen, onder meer na zes maanden in België te hebben samengewoond; die bepalingen werden ingevoerd om binnen zogenaamd gemengde huwelijken de eenheid van nationaliteit in de hand te werken.

Toch verloopt niet alles vlekkeloos. De mogelijkheid voor een buitenlandse echtgenoot om de nationaliteit via huwelijk te verkrijgen, wordt door sommigen van haar doel afgewend. Die onderdanen van een, per definitie, vreemd land, opteren voor een huwelijk met een Belg om sneller de Belgische nationaliteit te verkrijgen.

Verkrijging van de Belgische nationaliteit op een dergelijke slinkse wijze kan in se de Belgische gemeenschap weinig goeds brengen.

Dit wetsvoorstel heeft derhalve een tweevoudig doel. Aan de vreemdelingen wordt — in verschillende onderstellingen — de verplichting opgelegd om hun integratiewil kenbaar te maken; daarnaast wil het zoveel mogelijk de verkrijging van de Belgische nationaliteit via het huwelijk afremmen.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 1^{er}

Un devoir d'information tend à éclairer les candidats à l'acquisition de la nationalité belge sur les conséquences positives et négatives de pareille démarche; à savoir, entre autres, le risque de perte de leur nationalité d'origine, le problème relatif au service militaire, etc.

Il convient également d'attirer l'attention des déclarants sur le fait que la renonciation a posteriori à la nationalité belge n'aura pas nécessairement pour effet de replacer les déclarants dans leur situation originaire.

Ce devoir d'information prend en outre une acuité toute particulière quand il s'avère que les déclarants sont des jeunes de 16 ans et plus.

Art. 2

Cet article ne se référant pas à la volonté expresse des enfants étrangers dits de la deuxième génération, il y a donc lieu de l'abroger.

Art. 3

Afin de déjouer certains effets néfastes de l'attribution automatique de la nationalité belge par effet collectif, une distinction basée sur l'âge est à opérer pour les enfants de la personne qui a acquis ou a recouvré la nationalité belge. C'est ainsi que seuls les enfants de moins de 16 ans recevront automatiquement la nationalité belge précédemment acquise par un de leurs auteurs ou adoptants.

Art. 4

Conformément au but premier poursuivi par la présente proposition de loi, une procédure simplifiée d'option de patrie est ouverte aux jeunes étrangers de la deuxième génération. Cette procédure, ouverte à ces derniers dès l'âge de 16 ans accomplis, évite le recours à la procédure judiciaire vu qu'une déclaration devant l'officier de l'état civil par laquelle le jeune fait état de sa volonté d'acquérir la nationalité belge suffit.

L'âge charnière a été fixé à 16 ans dans la mesure où à cet âge on peut raisonnablement affirmer que les jeunes sont capables d'envisager leur avenir et d'exprimer leur volonté quant à leur nationalité.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Art. 1

Dankzij de hier bedoelde informatieplicht zullen de personen die de Belgische nationaliteit wensen te verkrijgen, ingelicht worden over de positieve en negatieve gevolgen van een dergelijke stap, zoals met name het gevaar dat ze hun oorspronkelijke nationaliteit kwijtraken, problemen inzake dienstplicht enz.

Er moet de belanghebbenden eveneens op gewezen worden dat, indien zij later van de Belgische nationaliteit afzien, zulks niet noodzakelijk tot gevolg heeft dat zij hun oorspronkelijke nationaliteit terugkrijgen.

Die informatieplicht krijgt overigens een heel bijzondere dimensie wanneer de belanghebbenden 16 jaar of ouder zijn.

Art. 2

Aangezien het hier bedoelde artikel niet verwijst naar de uitdrukkelijke wil van vreemde kinderen van de zogenaamde tweede generatie, moet het worden opgeheven.

Art. 3

Voor de kinderen van de personen die de Belgische nationaliteit verkregen of herkreten hebben, moet een onderscheid naar gelang van de leeftijd worden gemaakt om bepaalde negatieve consequenties van de automatische toekenning van de Belgische nationaliteit als collectief gevolg ongedaan te maken. Alleen kinderen beneden 16 jaar krijgen vanzelf de Belgische nationaliteit, die een van hun ouders of adoptanten eerder heeft verkregen.

Art. 4

Jonge vreemdelingen van de tweede generatie beschikken over een vereenvoudigde procedure voor de nationaliteitskeuze, overeenkomstig de eerste doelstelling van dit wetsvoorstel. Die procedure voor jongeren vanaf de volle leeftijd van 16 jaar voorkomt dat een gerechtelijke procedure moet worden ingesteld. Het volstaat dat de jongere voor de ambtenaar van de burgerlijke stand een verklaring aflegt waaruit blijkt dat hij de Belgische nationaliteit wenst te verkrijgen.

Als limiet werd gekozen voor de leeftijd van 16 jaar, omdat men redelijkerwijze kan veronderstellen dat jongeren van die leeftijd in staat zijn hun toekomst al duidelijk onder ogen te zien en inzake nationaliteit hun wil kenbaar te maken.

Art. 5

Comme dit précédemment et toujours en vue de s'assurer de la volonté d'intégration, une distinction basée sur l'âge a été opérée entre les enfants dont un des auteurs ou adoptants a acquis ou recouvré la nationalité belge.

L'article 3 de la proposition concerne la situation des jeunes enfants. L'hypothèse des enfants âgés de 16 ans ou émancipés fait l'objet du présent article.

Ceux-ci, s'ils sont désireux d'acquérir la nationalité belge, sont appelés à faire une déclaration en ce sens auprès de l'officier de l'état civil de leur résidence principale en Belgique.

Il s'agit ici aussi d'une procédure privilégiée d'acquisition de la nationalité belge qui en outre a le mérite de respecter la conviction profonde de l'intéressé.

Art. 6

La présente modification a pour but d'allonger le délai au terme duquel l'époux étranger pourra acquérir la nationalité belge en raison de son mariage. Ceci en vue d'éviter un tant soit peu la conclusion de mariages de nationalité.

Les innovations apportées sont les suivantes : l'exigence minimale en matière de cohabitation est portée à deux années et, afin de mieux sonder les intentions réelles des époux et la volonté d'intégration du conjoint étranger, le procureur du Roi est appelé à rencontrer par deux fois les époux.

L'on peut espérer que par le biais de ces consultations préalables, le procureur du Roi sera plus à même de donner un avis conséquent.

Malgré cette innovation en matière de procédure, le juge conserve un pouvoir souverain de décision et pourra le cas échéant, comme par le passé, surseoir à statuer à condition de ne pas excéder le délai maximum de deux ans.

Art. 7

En vue de décourager les mariages de nationalité contractés à la suite l'un de l'autre, une certaine pénalité est mise à charge des époux ayant fait usage de la procédure privilégiée d'acquisition de la nationalité belge par mariage au cours de leur précédente union dissoute par divorce.

Pendant une période de cinq ans prenant cours au moment de la transcription du jugement prononçant le divorce, tout conjoint étranger de ces ex-époux ne pourra acquérir la nationalité belge sur base de la procédure décrite à l'article 16 du Code de la nationalité belge.

Art. 5

Om zeker te zijn van de integratiewil wordt, zoals hierboven werd gesteld, een onderscheid naar de leeftijd ingevoerd voor de kinderen waarvan een van de ouders of adoptanten de Belgische nationaliteit verkregen of herkrege heeft.

Artikel 3 van het voorstel heeft betrekking op de toestand van jonge kinderen. Dit artikel geldt voor kinderen van 16 jaar of ontvoogde kinderen.

In geval zij de Belgische nationaliteit willen verkrijgen, moeten zij een verklaring in die zin afleggen voor de ambtenaar van de burgerlijke stand van hun hoofdverblijfplaats in België.

Ook in dat geval gaat het om een bevoorrechte procedure om de Belgische nationaliteit te verkrijgen, waarbij de vaste overtuiging van de betrokkene bovendien wordt gerespecteerd.

Art. 6

Deze wijziging wil de termijn verlengen waarna de vreemde echtgenoot door zijn huwelijk de Belgische nationaliteit kan verkrijgen. Op die wijze kan men « nationaliteitshuwelijken » enigszins tegengaan.

Volgende wijzigingen worden aangebracht : de verplichting inzake het samenwonen wordt op minimum twee jaar gebracht; de procureur des Konings moet de echtgenoten tweemaal ontmoeten om de oprechte bedoelingen van de echtgenoten, alsook de integratiewil van de vreemde echtgenoot beter in te schatten.

Het is de bedoeling dat de procureur des Konings aan de hand van dat voorafgaand overleg beter in staat wordt gesteld een gefundeerd advies te geven.

Ondanks die procedurevernieuwing blijft de rechter soeverein beslissen; in voorkomend geval kan hij, zoals vroeger, de uitspraak uitstellen op voorwaarde dat een termijn van twee jaar niet wordt overschreden.

Art. 7

Om opeenvolgende « nationaliteitshuwelijken » te verhinderen, wordt een strafbepaling ingevoerd ten aanzien van de echtgenoten die tijdens een vorig huwelijk dat door een echtscheiding werd ontbonden, gebruik hebben gemaakt van de bevoorrechte procedure tot verkrijging van de Belgische nationaliteit door het huwelijk.

Gedurende een periode van vijf jaar, te rekenen van het ogenblik van de overschrijving van het vonnis dat de echtscheiding toestaat, kan de vreemde echtgenoot van die gewezen echtgenoot de Belgische nationaliteit niet verkrijgen op grond van de in artikel 16 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit bepaalde procedure.

Ce ne sera qu'après un délai de 5 ans que la procédure de l'article 16 retrouvera toute son effectivité à l'égard des conjoints étrangers des ex-époux en question.

J. PIVIN

De in artikel 16 bepaalde procedure is ten aanzien van de vreemde echtgenoot van de betrokken gewezen echtgenoot pas na een periode van vijf jaar opnieuw van kracht.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

Un article *7bis* (nouveau), libellé comme suit, est inséré dans la loi du 28 juin 1984 relative à certains aspects de la condition des étrangers et instituant le Code de la nationalité belge :

« Art. *7bis*. — Un devoir d'information est mis à charge des officiers d'état civil ainsi que des chefs de missions diplomatiques ou de postes consulaires belges appelés à recevoir les déclarations en matière d'acquisition de la nationalité belge ».

Art. 2

L'article 11 de la même loi est abrogé.

Art. 3

Dans l'article 12 de la même loi, les mots « qui n'a pas atteint l'âge de 18 ans » sont remplacés par les mots « de moins de 16 ans ».

Art. 4

Un article *15bis* (nouveau), libellé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. *15bis*. — L'enfant né en Belgique dont un auteur ou adoptant est lui-même né en Belgique pourra, dès l'âge de 16 ans et jusqu'à 22 ans, acquérir la nationalité belge par déclaration d'option.

La déclaration est faite, par dérogation à l'article précédent, devant l'officier de l'état civil de la résidence principale en Belgique de l'enfant ».

Art. 5

Dans le chapitre III, de la même loi, est inséré une section *1bis* (nouvelle) intitulée « Section *1bis* — Acquisition de la nationalité belge par effet collectif d'un acte d'acquisition » et comprenant un article *15ter* (nouveau) libellé comme suit :

« Art. *15ter*. — L'enfant âgé de 16 ans ou émancipé, dont un auteur ou adoptant a acquis ou a recouvré la nationalité belge, pourra par déclaration faite devant

WETSVOORSTEL

Artikel 1

In de wet van 28 juni 1984 betreffende sommige aspecten van de toestand van de vreemdelingen en houdende invoering van het Wetboek van de Belgische nationaliteit wordt een artikel *7bis* (nieuw) ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. *7bis*. — De ambtenaren van de burgerlijke stand en de hoofden van de Belgische diplomatieke zendingen of consulaire posten bij wie de verklaring inzake verkrijging van de Belgische nationaliteit moet worden afgelegd, krijgen een informatieplicht opgelegd ».

Art. 2

Artikel 11 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 3

In artikel 12 van dezelfde wet worden de woorden « dat de leeftijd van achttien jaar niet bereikt heeft » vervangen door de woorden « dat jonger is dan zestien jaar ».

Art. 4

In dezelfde wet wordt een artikel *15bis* (nieuw) ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. *15bis*. — Het in België geboren kind van wie een ouder of adoptant zelf in België is geboren, kan van de leeftijd van 16 tot 22 jaar middels een verklaring van nationaliteitskeuze de Belgische nationaliteit verkrijgen.

In afwijking van het vorige artikel wordt die verklaring afgelegd voor de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar het kind zijn hoofdverblijf in België heeft ».

Art. 5

In hoofdstuk III van dezelfde wet wordt een Afdeling *1bis* (nieuw) ingevoegd, met als opschrift « Afdeling *1bis* — Verrijking van de Belgische nationaliteit als gezamenlijk gevolg van een akte van verrijking », die een artikel *15ter* (nieuw) omvat, luidend als volgt :

« Art. *15ter*. — Het kind van 16 jaar of het ontvoogde kind, van wie een ouder of adoptant de Belgische nationaliteit verkregen of herkreken heeft, kan de

l'officier de l'état civil de sa résidence principale en Belgique acquérir la nationalité belge ».

Art. 6

L'article 16, § 2, premier alinéa, de la même loi est remplacé par ce qui suit :

« L'étranger, qui contracte mariage avec un conjoint de nationalité belge ou dont le conjoint acquiert la nationalité belge au cours du mariage, peut, si les époux ont résidé ensemble en Belgique pendant au moins 2 ans et tant que dure la vie commune en Belgique, acquérir la nationalité belge.

Cette acquisition de la nationalité belge se fera par déclaration d'option devant l'officier de l'état civil du lieu où le déclarant a sa résidence principale : cette déclaration sera communiquée au parquet du tribunal de première instance du ressort par l'officier de l'état civil compétent.

Le procureur du Roi recevra les époux — ensemble et en personne — afin d'apprécier et de prendre acte de la volonté d'intégration dont fait preuve le candidat à l'acquisition de la nationalité belge.

Au terme d'un délai de six mois, les époux comparaissent à nouveau devant le procureur du Roi. Ce dernier, valablement informé des intentions du candidat, soumet son avis au tribunal de première instance qui, après avoir appelé et entendu l'intéressé, se prononcera sur l'agrément de l'option.

Pour le surplus, la procédure s'opère conformément à l'article 15. Le tribunal peut surseoir à statuer pendant un temps qu'il détermine mais qui ne peut excéder 2 ans, si pour des motifs propres à l'espèce, il estime que la durée de la résidence commune en Belgique est insuffisante pour lui permettre d'apprécier la volonté d'intégration du déclarant. Le refus de l'agrément ne rend pas irrecevable une déclaration ultérieure ».

Art. 7

Un article 16bis (nouveau), libellé comme suit est inséré dans le même Code :

« Art. 16bis. — Le recours à la procédure privilégiée d'acquisition de la nationalité belge prévu à l'article 16, sera suspendu pour une période de cinq années prenant cours le jour de la transcription du jugement prononçant le divorce. Cette suspension de cinq années ne vaut que dans l'hypothèse où l'une de ces deux personnes contracte à nouveau mariage avec un ressortissant étranger ».

J. PIVIN

Belgische nationaliteit verkrijgen door een verklaring af te leggen voor de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar het zijn hoofdverblijf in België heeft ».

Art. 6

Artikel 16, § 2, eerste lid, van dezelfde wet wordt vervangen door wat volgt :

« De vreemdeling die huwt met een Belg of wiens echtgenoot gedurende het huwelijk de Belgische nationaliteit verkrijgt, kan, indien de echtgenoten gedurende ten minste twee jaar in België samen hebben verbleven en zo lang zij in België samenleven, de Belgische nationaliteit verkrijgen.

Hij verkrijgt de Belgische nationaliteit door een verklaring van nationaliteitskeuze voor de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar de belanghebbende zijn hoofdverblijfplaats heeft. Die verklaring wordt aan het parket van de rechtbank van eerste aanleg van het rechtsgebied medegedeeld door de bevoegde ambtenaar van de burgerlijke stand.

De procureur des Konings ontvangt de echtgenoten — samen en in persoon — om de integratiewil waarvan degene blijk geeft die de Belgische nationaliteit wil verkrijgen, te beoordelen en er akte van te nemen.

Na een termijn van zes maanden verschijnen de echtgenoten opnieuw voor de procureur des Konings. Nadat deze zich terdege over de bedoelingen van de kandidaat heeft ingelicht, legt hij zijn advies voor aan de rechtbank van eerste aanleg die, nadat de betrokkene werd opgeroepen en gehoord, over de inwilliging van de nationaliteitskeuze uitspraak doet.

Voor het overige verloopt die procedure overeenkomstig artikel 15. De rechtbank kan de uitspraak uitstellen gedurende een termijn die zij bepaalt, maar die niet meer dan twee jaar mag bedragen, indien zij, om redenen die van elk geval afzonderlijk afhangen, van mening is dat de duur van het samenleven in België niet volstaat om haar in staat te stellen de integratiewil van de belanghebbende te beoordelen. De weigering van inwilliging maakt een latere verklaring niet onontvankelijk ».

Art. 7

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 16bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 16bis. — De toepassing van de in artikel 16 bepaalde bevoorrechte procedure tot verkrijging van de Belgische nationaliteit wordt geschorst voor een periode van vijf jaar, te rekenen van de dag van de overschrijving van het vonnis waarbij de echtscheiding wordt toegestaan. Die schorsing van vijf jaar geldt alleen indien een van beide personen opnieuw een huwelijk met een vreemdeling aangaat ».